

Le malade, au comble de ses vœux, se confesse, reçoit l'extrême-onction, puis le saint Viatique, et se prépare avec plus de joie à la mort qui ne tarde pas.

Cependant, quand le saint évêque lui a donné tous les secours et toutes les consolations de son ministère, il demande à voir le jeune homme qui lui a servi de guide, pour le remercier des soins et des peines qu'il s'était donnés pendant toute la marche, afin de lui éviter les mauvais pas de la route. "Mais, Monseigneur, s'écrient d'une voix unanime tous les membres de la famille, personne n'est allé vous chercher, personne même n'a pu en avoir la pensée, le mal n'ayant empiré, d'une manière désespérante, que quelques moments avant votre arrivée.— Dans ce cas, rendez grâce à Dieu plus que jamais, dit Mgr Bruté, car celui qui m'a réveillé et conduit chez vous ne peut être que son Ange."

L'Ange Gardien.

LE CHIEN DE BRISQUET

En notre forêt de Lyons, vers le hameau de la Goupillière, tout près d'un grand puits fontaine qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y avait un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, ou autrement le fendeur à la bonne hache, et qui vivait pauvrement du produit de ses fagots, avec sa femme qui s'appelait Brisquette. Le bon Dieu leur avait donné deux jolis petits enfants, un garçon de sept ans qui était brun, et qui s'appelait Biscotin, et une blondine de six ans qui s'appelait Biscotine. Outre cela, ils avaient une chienne à poil frisé, noire par tout le corps, si ce n'est au museau qu'elle avait couleur de feu ; et c'était bien le meilleur chien du pays, pour son attachement à ses maîtres.

On l'appelait Bichonne.

Vous vous souvenez du temps où il vint tant de loups dans la forêt de Lyons. C'était dans l'année des grandes neiges, que les pauvres gens eurent si grand-peine à vivre. Ce fut une terrible désolation dans le pays.